

Onzième salon du livre et des cultures

«Un colporteur d'idées»

Du 18 au 20 mars à LuxExpo

PAR LAURENT MOYSE

Le onzième salon du livre et des cultures, qui se déroulera à la mi-mars en même temps que le festival des migrations, des cultures et de la citoyenneté, proposera une fois de plus une riche palette. Trente-cinq écrivains officiels seront invités à cette occasion, comme l'ont indiqué les organisateurs du CLAE lors de la présentation, mercredi matin, de cette manifestation littéraire.

Le salon a commencé en l'an 2000 «de manière artisanale» et a pris depuis lors une certaine envergure, a souligné d'emblée le directeur du CLAE, Franco Barilozzi. Rappelant que cette manifestation est organisée avec l'appui du monde associatif, il a évoqué dans ce contexte l'importance que revêtirait un soutien financier de la part du ministère de la Culture.

Une revendication qu'a appuyée Jean-Philippe Ruiz, qui s'est interrogé sur la visibilité de ce salon du livre et sur sa «résonance suffisante». S'il a observé «une rupture

assez profonde» du monde culturel au Luxembourg, qui voit se multiplier les projets depuis une quinzaine d'années, il a exprimé sa crainte que nombre de ces projets culturels ne deviennent des marchandises à forte connotation consumériste.

Résumant la particularité du salon du livre et des cultures en un slogan: «C'est le monde associatif qui le porte», Jean-Philippe Ruiz considère que cette manifestation, qui comptera trente-deux stands de livres, est un «colporteur d'idées», et que ce rendez-vous constitue un «engagement» ainsi qu'un «mouvement d'éducation populaire des littératures».

Une rencontre intitulée «littérature explosive»

S'agissant du programme lui-même, Paca Rimbau a mis en évidence la présence, le samedi 19 mars, de l'écrivain portugais Gonçalo M. Tavares, qui a reçu l'an dernier en France le prix du meilleur livre étranger avec son ouvrage «Apprendre à prier à l'ère de

la technique». Le matin, il rencontrera des élèves lusophones avant de prendre la parole en public en fin d'après-midi.

Lors de sa venue, le CLAE et l'association des «Amis du 25 avril» proposeront à la vente un recueil de vingt-quatre de ses poèmes écrits en portugais et traduits en français et en luxembourgeois.

Un autre point fort sera la venue en résidence, avec l'aide du Centre national de littérature, de la Péruvienne Teresa Ruiz Rosas, qui réside à Cologne et participera le dimanche 20 mars à une rencontre intitulée «littérature explosive» en compagnie de deux autres écrivains originaires du Pérou, Miriam R. Krüger et Martín Roldán Ruiz. Quelques parfums du Moyen Orient flotteront aussi sur ce salon, grâce à la présence de l'écrivain kurde irakien Pius Alibek, qui vit en Catalogne, ainsi que celle de Sara Yalda, originaire d'Iran et résidant à Paris.

La culture rom fera également l'objet d'une rencontre avec les lycéens et d'un débat public. Kristel Pairoux a par ailleurs mentionné la présentation de quelques extraits provenant d'œuvres réalisées par des écrivains confirmés ou néophytes dans le cadre de la «fabrique des écritures», suite à un appel du CLAE pour la réception de textes en vue de ce onzième salon.

Signalons enfin que le CLAE présentera, en collaboration avec l'ECOS (Association de traducteurs et d'interprètes pour la solidarité), un livre intitulé «Translation/Interpreting and Social Activism», une initiative bénéficiant du soutien du Fonds européen d'aide aux ressortissants de pays tiers.

Le programme complet de ce week-end littéraire peut être visualisé sur le site du CLAE.



La manifestation comptera trente-deux stands de livres.

(PHOTO: G. JALLAY)